

Madame C

Monseigneur AILLET

Bayonne

Monseigneur Aillet, Rey, Brouwet, de Germay, Cattenoz et Ginoux

15 Février 2016

Objet : Témoignage d'une femme qui voudrait être entendue –

Chers Pères Evêques -

Dans le débat qui est en place autour du « droit à la vie » et « lutte contre l'avortement » pour parler clair, j'aimerais ici vous partager ces quelques lignes dans l'espoir d'être entendue –

Née et élevée dans une famille activement catholique et moi-même partie prenante,

à l'âge de 27 ans ayant perdu en cours de vie mes repères familiaux et ecclésiaux, je me suis trouvée responsable (et non victime) d'un avortement totalement voulu –

et c'est ici la gravité mortelle de beaucoup de cas d'avortements – D'" le sait -

chaque cas est unique, beaucoup de femmes sont « piégées» par ceci et cela, reste le fait de mort qui n'est JAMAIS une bénédiction-

Toutes relèvent de la miséricorde de notre D'" et ne peuvent faire l'économie d'un vrai repentir.

En ce qui me concerne, malgré mes racines, massacrées par l'influence de 68 ...

entièrement seule, me gardant bien de demander l'avis de mes proches ou le conseil de l'Eglise ou l'avis du père concerné ... j'ai posé ce que j'appelle aujourd'hui un NON SPIRITUEL TOTAL et MORTEL : le contraire absolu du OUI SPIRITUEL DE VIE , avec une rage peu commune et une entière satisfaction de soulagement -

Cette petite vie et ma vie ne pouvaient cohabiter et j'ai choisi MA vie sans **aucun** scrupule de conscience. OUF ! LE SOULAGEMENT TOTAL.

Aucun regret –

A cette période de ma vie j'avais quitté toute relation avec mon Seigneur mais trois ans plus tard Sa miséricorde infinie est venue me chercher au fond de mon puits –

Sur le moment, je me suis confessée mais avec une **très** faible conscience de l'acte et peu de lumière reçue à travers cette confession – c'est ici que le fruit de la miséricorde devrait être virile et clair.

Les troubles psychologiques connus qui suivent tout avortement ont remplacé le « soulagement » et je n'avais **aucune** lumière pour avancer dans ce chemin de reconstruction.

Ceci pendant 25 ans ! 25 ans de misère et souffrances !

Un jour, par providence, je trouve en librairie le livre : « Le fruit de tes entrailles » de Nelly Astelli-Hidalgo – Ed. st Paul- ce fut pour moi le chemin du relèvement qui a pu s'accomplir par l'intermédiaire de « Mère Miséricorde » le 31 janvier 1991 au cœur d'une liturgie signifiante et comblante.

J'ai pu enfin tenir à peu près debout -

Ce que je retire de cette expérience est l'incroyable rapidité de la perte de foi selon les influences subies et la redécouverte que le péché MORTEL existe .

Il existe possiblement dans ce choix crucial de oui ou de non à la vie par notre entière liberté et volonté avec ses conséquences éternelles -

Il est absolument urgent de le dire depuis le plus jeune âge et de le rappeler à la préparation à la mort, appelée pudiquement « fin de vie » .

Pendant 25 ans, post conversion , - jamais je n'ai entendu la moindre allusion au « respect de la vie » dans les homélies, je n'ai jamais trouvé de prospectus au fond d'une église me parlant d'un lieu quelconque , et jamais entendu en catéchèse d'enfants ou d'adolescents la moindre allusion à notre mission d'AMOUR à travers la maternité et la paternité –

En 2016, la situation est la même, plombée par le contexte actuel -

Nous sommes inondés par la littérature concernant la sexualité « dès l'âge de 3 ans » et tout âge, toute condition,- avec une langue de bois morale proportionnelle à la liberté de parole au niveau évoqué.

C'est le très exigeant , magnifique et vital champ d'évangélisation qui se trouve devant vous .

C'est ici que l'Eglise, les évêques de chaque diocèse, les curés de chaque paroisse ont un immense rôle à tenir : PARLER , INFORMER PAR ORAL – PAR ECRIT (prospectus) – PAR INTERNET, CATECHISER par tous les moyens pour arrêter cette hémorragie de vies –

Lorsque j'ai lu votre courageuse et indispensable prise de positions en tant qu'évêques, j'ai sauté de joie et je me suis promise de vous écrire – un immense merci pour votre intervention publique.

Si vous pouviez diffuser ce témoignage entier ou partiel ,sous mes initiales,- je vous en serais très reconnaissante pour honorer la lumière que nous donne à travers la première et la deuxième Alliance , la Parole de Dieu –

Aujourd'hui je suis « Garde d'Honneur » et adoratrice de réparation (de nuit) et ma pauvre prière vous est totalement acquise –

Je vous remercie infiniment de l'attention portée à ce partage , vive union de prière.

C . N